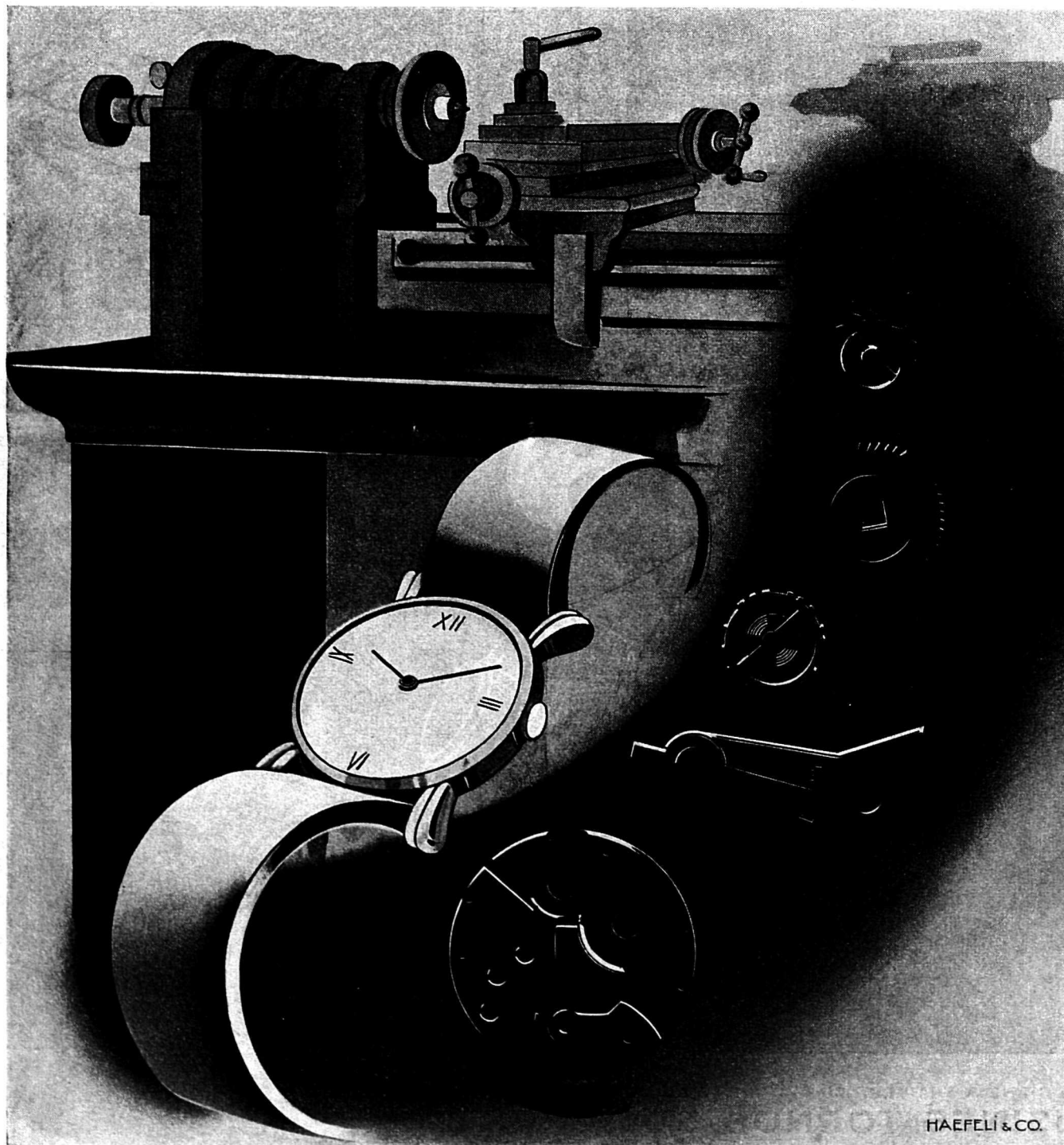


LA FÉDÉRATION HORLOGÈRE SUISSE

ORGANE OFFICIEL DE LA CHAMBRE SUISSE DE L'HORLOGERIE

DES ASSOCIATIONS PATRONALES, DES CHAMBRES DE COMMERCE, DES BUREAUX DE CONTRÔLE, DE L'INFORMATION HORLOGÈRE SUISSE
ET DE LA FIDUCIAIRE HORLOGÈRE (FIDHOR)



HAEFELI & CO.



A. & A. GILOMEN S.A.

Midland Watch Co.

LENGNAU près Bienne

Spécialité: Chronographes



TORNOS TYPE HC-2



**MACHINE A FRAISER LES CROCHETS AUX ARBRES DE BARILLETS
USINES TORNOS S. A., MOUTIER**

LA FÉDÉRATION HORLOGÈRE SUISSE

ABONNEMENTS: Un an Six mois
Suisse Fr. 22.- Fr. 11.-
Compte de chèques postaux IV b 426

Règle des annonces:
PUBLICITAS S.A., NEUCHÂTEL
Téléphone 5.42.25

RÉDACTION ET ADMINISTRATION: LA CHAUX-DE-FONDS, RUE LÉOPOLD-ROBERT 46, TÉLÉPHONE 2.24.49

Collaboration économique internationale

OU EN EST CELLE DE LA RUSSIE ?

La position de la Russie est un des principaux problèmes qui seront débattus à la conférence de Savannah, convoquée vendredi dernier.

L'Australie hésite à ratifier les accords de Bretton Woods, à moins que Moscou n'y adhère. On estime à Canberra que l'U.R.S.S. ne veut pas révéler le montant de ses réserves-or et les statistiques de sa production de métal avant les négociations au sujet du prêt qu'elle a demandé aux Etats-Unis. Ce serait pour cette raison qu'elle aurait ajourné la ratification des Accords.

En effet, on ne sait pas grand'chose de la fortune russe et les opinions à ce propos varient considérablement. Néanmoins, d'après le « New-York Times », on estime que les réserves soviétiques peuvent être évaluées entre 2 et 10 milliards de dollars. La production annuelle d'or en U.R.S.S. oscillerait entre 169 et 281 millions de dollars. Elle proviendrait d'une vingtaine de champs aurifères, dont le dernier, d'une richesse prodigieuse, aurait été découvert entre la mer d'Okhotsk, dépendante du Pacifique, et le cours supérieur du Kolyma, soit à la limite du sous-sol gelé.

La politique monétaire des Soviets est déterminée par leur système économique particulier. Les prix et la capacité d'achat du rouble en Russie sont fixés par les plans de directive et le maintien de la stabilité de la monnaie est obtenu par des méthodes bien différentes de celles des autres pays du monde. Toutefois, les

délégués russes qui assistèrent à la conférence de Bretton Woods semblent avoir été de l'opinion que le nouveau régime monétaire pouvait parfaitement se concilier avec celui de la Russie. Cette dernière vise aujourd'hui, comme l'Angleterre ou les Etats-Unis, à développer son commerce extérieur: elle est donc intéressée à la fixité des cours de change. D'autre part, gros producteur d'or, vraisemblablement le deuxième sur le globe, elle ne voit aucune difficulté, bien au contraire, à la liaison des monnaies au métal jaune.

Le fait que le gouvernement de Moscou a demandé à soumettre à un nouvel examen les Accords de Bretton Woods ne signifie donc pas qu'il renonce, un jour ou l'autre, à y participer. Mais, l'examen doit être actuellement terminé et si les Russes se tiennent encore sur la réserve, c'est vraisemblablement pour bénéficier d'une meilleure position de départ dans les pourparlers actuels concernant un gros emprunt en Amérique. L'U.R.S.S. ne saurait financer seule les importations indispensables à sa reconstruction. Reste à savoir si l'attitude qu'elle adopte en matière de politique pure à l'égard de ses Alliés va lui faciliter ou non l'obtention du prêt.

A tout prendre, la Russie n'agit pas autrement que ne l'a fait la Grande-Bretagne, quand celle-ci fit dépendre son adhésion aux Accords de Bretton Woods de la concession d'un prêt par les Américains, même si la ratification ne devait être obtenue que plus tard par le Congrès.

Suivant le message adressé par le président Truman aux Chambres, les ressources de l'Eximbank seraient portées à 3 1/4 milliards de dollars, dont un prêté à la Russie à la condition qu'elle souscrive à Bretton et participe aux institutions monétaires prévues par ces Accords. Qu'elle adopte aussi des méthodes acceptables de commerce, en se ralliant, du commerce d'Etat qu'elle pratique, et sans qu'elle abandonne celui-là, à l'organisation envisagée des échanges commerciaux internationaux. Inutile de dire que si les Soviets brouillaient les cartes, il ne serait pas question, une minute de plus, de leur fournir des moyens dont ils pourraient se servir à d'autres fins.

La commission spéciale de la politique économique d'après guerre, créée par la Chambre des Représentants, vient de voir son rapport publié par la Maison-Blanche.

Sommaire

| | Pages |
|--|-----------------------------------|
| COLLABORATION ÉCONOMIQUE INTERNATIONALE | |
| Où en est celle de la Russie ? | 169 |
| ÉVOLUTION DES TRANSPORTS | |
| Nouvelles conférences internationales | 173 |
| FINANCE ET MONNAIE | |
| La nouvelle S. D. N. des monnaies à Savannah | 175 |
| PRIX GUILLAUME 1945 | 177 |
| LE FACTEUR SALAIRE EN TANT QU'ÉLÉMENT DU COUT DE PRODUCTION | 181 |
| BUREAU OFFICIEL DE CONTRÔLE DE LA MARCHÉ DES MONTRES, LE LOCLE | 185 |
| DIVERS | 171 - 175 - 179 - 183 - 185 - 187 |

AXES et BALANCIERS montés pour réveils



GRANDE
PRODUCTION

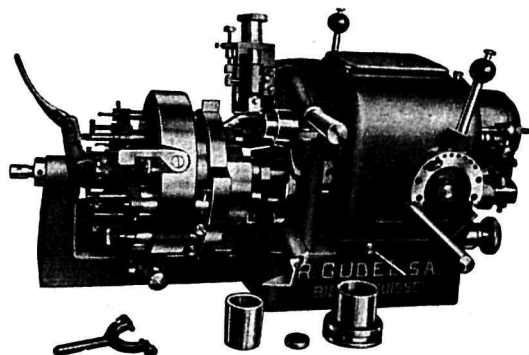
FABRIQUE "L'AZUREA"
Célestin Konrad, Moutier

MACHINES DE PRÉCISION

R. GÜDEL S.A.

BIENNE (SUISSE)

Téléphone 2.44.31



Tour revolver

à 8 pistons avec ou sans appareil à fileter, à
commande électrique ou par renvoi.

Pour boîtes de montres étanches et autres
pièces rondes jusqu'à 70 mm. Ø et 40 mm. de
largeur.

Fabrique de pierres pour l'horlogerie

FERDINAND KRÜGEL S. A.

TRAVERS
(SUISSE)

Maison de confiance
fondée en 1902

TOUS LES GENRES :

Précision

Grande production

Rapidité de livraison

Exportation



*La glace
est à la montre,
ce que le plumage
est à l'oiseau...*

Elle y indique qu'elle a pu se rendre compte, par sa longue tournée en Europe, que l'U.R.S.S. a formé un bloc politique et économique étroit qui lui assure le contrôle rigide du commerce avec la Finlande, la Roumanie, la Hongrie, la Pologne, la Tchécoslovaquie, en particulier, et rend extrêmement difficiles pour les autres pays les échanges commerciaux avec ces cinq Etats. Elle suggère d'inclure dans les conditions de tout prêt éventuel aux Russes celle du rétablissement du commerce libre avec l'Europe orientale. De toutes façons, elle déconseille, parce qu'il en était question alors, un prêt de

6 milliards de dollars, déclarant que un milliard est le plafond maximum qu'on puisse tolérer.

La Russie, qui ne doit participer aux plans de Bretton Woods que par un pourcentage de 13, ne pourrait, par son absence, empêcher le fonctionnement de cette institution. Par contre, elle y trouverait trop d'avantages pour ne pas signer, peut-être prochainement. L'opinion prévaut que bien qu'elle n'ait pas accepté l'invitation antérieure des Etats-Unis, elle participera tout de même à la Conférence mondiale du commerce préliminaire qui sera tenue cet été.

Ch. B.

Commerce extérieur

NÉGOCIATIONS ÉCONOMIQUES ENTRE LA SUISSE ET LA POLOGNE

Les négociations économiques engagées il y a quelques semaines à Berne entre une délégation suisse et une délégation polonaise ont abouti à une entente le 4 mars 1945.

Les divers arrangements ont été signés du côté polonais par M. Ludwik Grosfeld, sous-secrétaire d'Etat pour le commerce extérieur au Ministère de la navigation et du commerce extérieur, et du côté suisse par M. Max Troendle, délégué aux accords commerciaux. Ils régissent sur une large échelle les futurs échanges commerciaux entre les deux pays. La Pologne fournira notamment d'appréciables quantités de charbon, dont la Suisse a un urgent besoin. En contre-partie, notre pays fera certaines avances sous forme de marchandises et contribuera ainsi dans une notable mesure à la reconstruction de la Pologne.

Les négociations se sont déroulées dans l'esprit de l'amitié traditionnelle qui caractérise les relations entre les deux Etats et ont été empreintes de part et d'autre du désir de tenir compte, malgré les difficultés encore existantes, des besoins de l'autre partie contractante.

Des renseignements circonstanciés seront fournis sur le contenu de ces arrangements dès que les deux gouvernements les auront approuvés.

NÉGOCIATIONS ÉCONOMIQUES ENTRE LA SUISSE ET LA NORVÈGE

Des négociations ont eu lieu du 17 janvier au 20 février 1946 entre une délégation suisse et une délégation norvégienne en vue de régler le service des paiements et les échanges commerciaux. Le nouvel accord de paiements régit uniquement les paiements découlant du trafic commercial, y compris les frais accessoires. Les questions relatives aux paiements financiers et aux paiements relevant du domaine des assurances seront réglées au cours de la période contractuelle, fixée à une année.

Bien que les possibilités de livraison de la Norvège soient encore limitées, la Suisse lui fournira certains pro-

duits dont elle a un urgent besoin pour sa reconstruction et lui accordera une avance de 5 millions de francs. Elle a consenti à lui ouvrir d'appréciables contingents de produits suisses qui lui sont indispensables pour la restauration de son économie ; il s'agit notamment de machines, instruments et appareils. En outre, l'accord prévoit l'ouverture de contingents de produits textiles, de montres, de produits chimiques et pharmaceutiques. En contre-partie, la Norvège nous fournira, outre un important tonnage de poissons de toute espèce, de l'huile de foie de morue, de la farine de poisson, du zinc, des aciers spéciaux, des alliages de fer, du soufre, des peaux et quelques autres articles.

Le trafic commercial entre la Norvège et la Suisse pourra se faire par le port d'Anvers et vraisemblablement aussi dans un proche avenir directement à travers l'Allemagne ; il y a lieu dès lors d'espérer que l'exécution de l'accord ne se heurtera pas à de trop grandes difficultés de transport.

L'accord a été signé au nom du gouvernement norvégien par M. R.-I.-B. Skylstad, ministre de Norvège en Suisse, et au nom du gouvernement suisse par M. P. Keller, délégué aux accords commerciaux.

L'activité industrielle à fin 1945

L'enquête effectuée auprès des entreprises industrielles au cours du 4^{me} trimestre de 1945 a donné les résultats suivants : l'activité a été considérée comme bonne par 52,9 % des entreprises figurant dans la statistique officielle, tandis que 38,5 % l'ont qualifiée de satisfaisante et 8,6 % de mauvaise. Les perspectives pour le proche avenir sont considérées comme bonnes ou satisfaisantes par 68,7 % des entreprises ; 28 % les qualifient d'incertaines et 3,3 % estiment qu'elles sont mauvaises.

Depuis le début de la guerre jusqu'à fin décembre 1945, l'augmentation des salaires, y compris les allocations de renchérissement, a atteint 51,1 % dans les entreprises figurant dans la statistique de l'Office fédéral de l'industrie, des arts et métiers et du travail, alors que l'indice du coût de la vie est actuellement à 50,7 %. La hausse du coût de la vie a donc été largement compensée par l'augmentation des salaires.

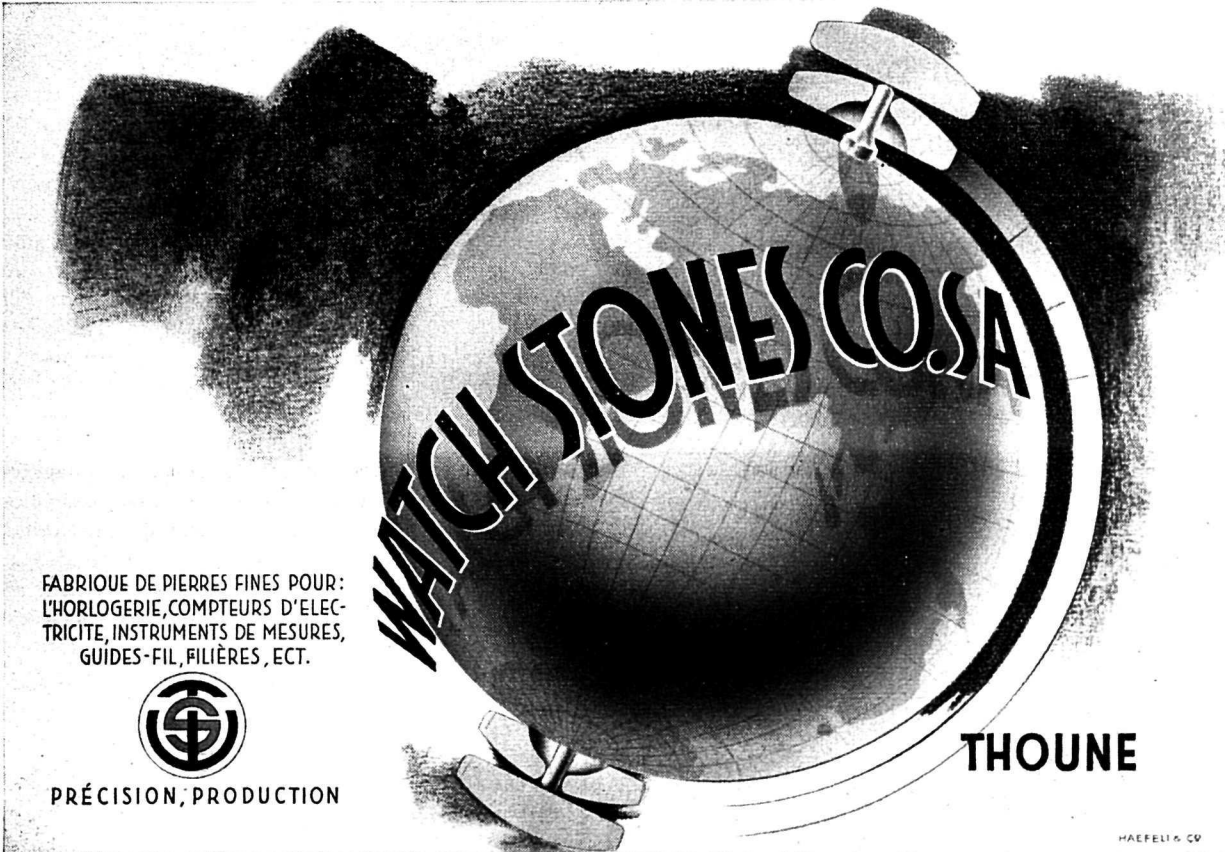
En notre qualité de banque commerciale et grâce à une organisation toute particulière, nous sommes à même de vous renseigner judicieusement sur les multiples prescriptions, conventions et stipulations concernant le trafic des paiements internationaux. Nos services spécialisés et bien documentés se feront un plaisir de vous conseiller.

Achat et vente de métaux précieux
Titulaire de la patente commerciale

BANQUE CANTONALE DE BERNE

Succursales de la région horlogère:

BIENNE SAINT-IMIER PORRENTROY MOUTIER
DELÉMONT TRAMELAN



FABRIQUE DE PIERRES FINES POUR:
L'HORLOGERIE, COMPTEURS D'ELEC-
TRICITE, INSTRUMENTS DE MESURES,
GUIDES-FIL, FILIÈRES, ECT.

THOUNE

PRÉCISION, PRODUCTION

HALFELT & CO

**BUREAU D'INGÉNIEUR - CONSEIL
EN PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE**
BREVETS D'INVENTION - MARQUES - MODÈLES

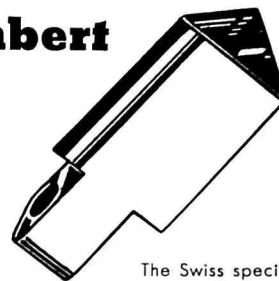
A. Bugnion

Physicien diplômé de l'Ecole polytechnique fédérale.
Ancien élève de l'Ecole supérieure d'Electricité à Paris.
Ancien expert technique à l'Office fédéral de la Pro-
priété intellectuelle.

GENÈVE 20, rue de la Cité, téléphone 4.79.20
LAUSANNE 36, rue du Petit-Chêne, téléphone 2.55.50
LA CHAUX-DE-FONDS 18, rue Neuve
Réception: le mardi de 14 à 17 heures, téléphone 2.11.64

P.-H. Lambert

Gorgier
(Suisse)



*Le spécialiste suisse
des pitons acier tous genres*

The Swiss specialist
for steel studs of all
kinds

Evolution des transports

NOUVELLES CONFÉRENCES INTERNATIONALES

(by) Le 1^{er} mars dernier, le contrôle sur la navigation commerciale internationale a cessé : dix-huit Puissances maritimes avaient jusqu'ici accepté qu'il fût exercé par les autorités navales des Alliés. Ainsi, les diverses sociétés de navigation du monde vont pouvoir reprendre la lutte de concurrence, tant en ce qui concerne les passagers que le frêt.

Cette lutte pourra prendre des formes assez âpres et c'est la raison pour laquelle les pays maritimes ont été sollicités, avant la dissolution du pool, de souscrire à certaines propositions des Alliés, propositions qui seront développées encore à une prochaine conférence, à Londres. On croit savoir qu'il s'agit de maintenir, dans un système plus souple, une partie au moins des contrôles préexistants. On demandera à chacun en particulier d'abandonner un droit de priorité à tous les envois destinés à l'U.N.R.R.A., ainsi qu'aux transports de troupes démobilisées et encore de réfugiés. Les compagnies d'armement britanniques se sont déjà déclarées prêtes à supporter une surveillance modérée de la part du ministère des transports du Royaume-Uni.

A Londres aussi, se réunissait la Conférence internationale de navigation aérienne au cours de laquelle le ministère britannique de l'Aéronautique présentait divers instruments utiles à la circulation atmosphérique, entre autres le fameux Radar. La première partie de la conférence est terminée et bientôt, dans une seconde partie, les délégués des seize Etats présents dans la première session discuteront des mérites respectifs des différents systèmes entrant en ligne de compte pour la sécurité du trafic civil. Les résultats de ces nouvelles délibérations devront être présentés à une prochaine réunion européenne de la Conférence internationale provisoire pour l'organisation aéronautique, la P.I.C.A.O. (Provisional International Conference for Aeronautic Organization) qui doit avoir lieu, probablement en avril prochain. Dûment renseignés, cette fois-ci, les représentants des divers Etats mettront alors au courant leurs gouvernements respectifs qui prendront les décisions qui s'imposent.

On sait que la Suisse est représentée aux conférences de la capitale britannique, intéressée qu'elle est au nouvel appareillage qui doit faciliter aussi bien la navigation à grande distance — nous pensons en premier lieu au service transatlantique — que les atterrissages et envols en pilotage sans visibilité (P.S.V.). Parmi les instruments qui retiennent l'attention des experts, le G.E.E. britannique s'est particulièrement distingué. On en trouve déjà dans la plupart des stations de l'Europe et même de l'Inde. Il s'agit d'un appareil de radio qui permet de fixer l'endroit où se trouve la machine volante. Combiné avec le S.O.S. 51, l'appareil d'atter-

rissage américain, il permettrait à un avion de se déposer en toute sécurité sur le terrain, même avec un plafond de nuages à 30 mètres et visibilité horizontale de 90.

La grosse question est de savoir si les Etats participants réussiront à s'entendre pour adopter un système unique, permettant de simplifier les méthodes de navigation aérienne civile ou si, « pour des raisons de prestige », ils préféreront telle ou telle méthode, ce qui aurait pour effet désagréable qu'un même avion devrait posséder à bord plusieurs appareils de navigation.

A New-York est également réunie une conférence internationale de représentants des compagnies intéressées aux vols transatlantiques, dénommée aussi Conférence des chefs d'entreprises de la Division North Atlantic. Sont présents des délégués américains et britanniques naturellement, mais également français, hollandais et scandinaves. Les American Airlines y insistent fortement pour abaisser le prix actuel du voyage de 375 dollars à 300. On ne possède pas encore de renseignements sur les résultats obtenus.

A Dublin, en Irlande, siège une autre Conférence pour l'organisation provisoire de l'aéronautique civile internationale. Elle aussi s'intéresse à la question des tarifs transatlantiques, mais encore à celle des recherches d'ordre météorologique et au contrôle de l'aviation.

Pendant que les représentants des principales nations intéressées à la circulation aérienne discutent en diverses cités, Anglais et Américains cherchent à étendre leur influence en plusieurs pays par le moyen d'accords de navigation aérienne. C'est ainsi qu'on note un récent contrat italo-américain pour la reprise, en particulier, de l'aviation civile en Italie. Une société va être formée dans laquelle on trouvera 60 % de capital italien et 40 américain. D'autre part, on vient d'apprendre qu'après avoir exposé au Conseil des ministres les termes de l'accord franco-anglais relatif à l'exploitation des lignes civiles d'aviation, Jules Moch s'est rendu à Londres pour procéder à la signature définitive de cet accord.

Comme on le voit, la navigation maritime recouvre peu à peu sa liberté, alors que la navigation aérienne, consciente du prix qu'elle devrait mettre à une concurrence acharnée, dans des conditions financières difficiles, préfère, avec raison, se lier par des accords internationaux.

Ajoutons qu'on parle également de navigation fluviale. On sait les progrès réalisés sur le Rhin et n'ignore pas non plus que les problèmes du Rhône sont soumis à un nouvel examen. Dernière information : les pourparlers italo-suisse concernant le canal Locarno-Venise se sont poursuivis, ces derniers temps, à Mantoue. Un accord est en vue.

Produit de marque...
Etiquette de choix...

Gern & Cie
FABRIQUE D'ÉTIQUETTES
NEUCHÂTEL

Téléphone (038) 5.13.74

MAISON SPÉCIALISÉE POUR
LA FABRICATION
D'ÉTIQUETTES D'HORLOGERIE

POUR VOS QUESTIONS D'

IMPOTS

ADRESSEZ-VOUS A LA

SOCIÉTÉ DE

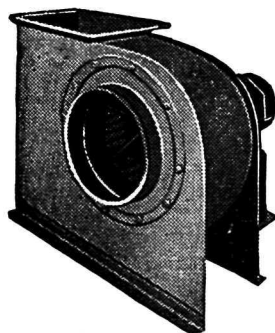
CONTROLE FIDUCIAIRE

DR J. REISER

GENÈVE, 23, RUE DU RHONE, TÉLÉPHONE 5.43.50

LAUSANNE, 5, PL. ST-FRANÇOIS, TÉLÉPHONE 3 44 00

BIENNE, 20, AVENUE DE LA GARE, TÉLÉPHONE 2.72.30



A. RUEFLI S.A.

Installations de ventilation
BIENNE

Route de Boujean 52 a
Téléphone 2.23.74

Installation de
dépoussiérage pour
tours à polir, lapidaires
Filtres à air

CHAUFFAGES A AIR

BUREAU DE
REPRESENTATION
A. REININ
LE PONT ENTRE LE CLIENT
ET LE FABRICANT

CADRANS

est à votre disposition pour
tout ce qui concerne les
articles qu'il représente



Catalogues et échantillons sur demande.
Commission

Finance et monnaie

LA NOUVELLE S.D.N. DES MONNAIES A SAVANNAH

On va beaucoup parler de Savannah, de la Géorgie et des Etats-Unis, dans quelques jours.

En mars, en effet, le grand port cotonnier du sud-est de l'Union va se muer en une cité de banquiers et d'hommes politiques. Ils viendront des quatre coins du monde, pour édifier les deux constructions prévues à Bretton Woods : le Fonds monétaire international et la Banque internationale de reconstruction, réaliser en un mot la coopération financière et monétaire internationale.

Le 24 janvier dernier, le président Truman nommait pour une durée de cinq ans, M. Vinson, secrétaire au Trésor, au poste de gouverneur américain du Fonds international monétaire, ainsi que de la Banque internationale de reconstruction. M. White, secrétaire-adjoint du Trésor, devenait directeur exécutif américain du Fonds pour deux ans et M. Collado, du Département d'Etat, directeur exécutif de la Banque. De son côté, le Chancelier de l'Echiquier priait Lord Keynes de représenter l'Angleterre au Conseil des gouverneurs du F.M.I. et à celui de la B.I.R. Enfin, M. Mendès-France, assisté d'André Philip, se voyait déléguer par la France à la réunion internationale.

Cette dernière a été convoquée, à fin janvier, par le gouvernement de Washington. Toutes les nations qui ratifièrent les Accords de Bretton Woods doivent se rendre à la Conférence préparatoire, prévue d'abord à Wilmington Island et reportée ensuite, pour plus de commodité, à Savannah. On prévoit que les pourparlers dureront une quinzaine de jours. On y décidera du fonctionnement pratique des deux organismes et du siège de ceux-ci.

Chacun se souviendra qu'à fin décembre, dernier délai pour la ratification des Accords, 35 gouvernements avaient souscrit 15 milliards de dollars, soit plus de 83 % du montant total du capital de la B.I.R. et du F.M.I. Seuls neuf pays n'avaient pas ratifié : l'U.R.S.S., l'Australie et la Nouvelle-Zélande, le Salvador, le Nicaragua, le Panama, Haïti et le Venezuela, enfin le Libéria.

L'« Economist » a déjà relevé que l'importance des versements fixe le nombre des suffrages accordés à chaque pays. Il est donc aisé de se faire une idée de l'équilibre, ou du déséquilibre, qui existe dès maintenant au Fonds monétaire international, en particulier. Il tenait compte de la participation d'Etats qui, jusqu'ici, se sont tenus à l'écart de cette institution. Sur la base de ses calculs, on s'aperçoit que les cinq Grands posséderont près de 64 % de toutes les voix, soit 28 % aux Etats-Unis, 13 à la Grande-Bretagne, 12 à la Russie, 6 à la Chine et 5 à la France. D'autre part, le continent américain l'emportera sur les autres par 38 %, dont 10 représentés par l'Amérique latine. L'Empire britannique ne fait que 25 % (12 étant constitués par les Dominions et l'Inde). A côté de cela, l'Occident européen ne pèse pas lourd : la France, les Pays-Bas 3 % et la Belgique 2 1/3.

Les Accords de Bretton Woods tendent à instituer entre les 44 nations qui les conclurent les bases de cette paix économique qui est l'une des conditions de la paix

tout court. Ils sont les fondations de ce qu'on nomme déjà la nouvelle S.d. N. des monnaies.

Hâtons-nous d'ajouter que quelques-uns de ceux qui y participent ne l'ont pas fait sans réserve, certains Anglais en particulier estimant que Bretton Woods a fait perdre à la Grande-Bretagne sa souveraineté financière et commerciale.

Parmi les abstentionnistes figurent, nous l'avons vu, l'Australie. Elle discute vivement, ces temps-ci, d'une adhésion définitive. Une majorité s'est formée à cet effet. Mais une minorité se préoccupe de voir le F.M.I. tomber, dit-elle, sous le contrôle du bloc-dollar, en d'autres termes des Etats-Unis. L'Australie attendra vraisemblablement une décision des U.S.A. quant au prêt financier à consentir à l'Angleterre. D'autre part, la Commission chargée par la Chambre hindoue d'examiner les accords vient, elle aussi, de recommander la signature, mais sous certaines réserves : la solution satisfaisante de la liquidation des avoirs de l'Inde en sterlings.

On ne peut que regretter que les 44 nations signataires du Pacte de Bretton Woods ne seront pas toutes présentes à Savannah. Celle qui manquera le plus, et dont l'absence ne passera pas inaperçue, est l'Union soviétique. Moscou, en effet, n'a pas voulu ratifier, déclarant par la voix de Molotov, qu'il avait besoin d'étudier davantage ces Accords.

Les Russes ne se refusent pas systématiquement, semble-t-il, à adhérer un jour ou l'autre. Ils inclineraient même à le faire, étant donné que d'abondants capitaux leur sont indispensables pour la reconstruction. En revanche, ils ne désirent pas faire connaître leurs réserves d'or, ni leur production en métal précieux.

On comprend parfaitement que dans l'état de tension où se trouve le monde, actuellement, les Soviets tiennent à cacher leur jeu. Malheureusement, cela ne fait pas le compte de la collaboration internationale. Il faut souhaiter qu'au Kremlin on s'en persuade rapidement et que la Russie revienne le plus tôt possible, et franchement, dans le giron de la société internationale. Y.

Douanes

MODIFICATION DU TARIF D'USAGE DES DOUANES SUISSES

(concerne les diamants industriels)

Communiqué de la Direction générale des douanes

Le 19 février 1946, le Conseil fédéral a abrogé son arrêté du 29 mai 1942 créant une position spéciale pour les diamants industriels (n° 638 a¹ du tarif des douanes).

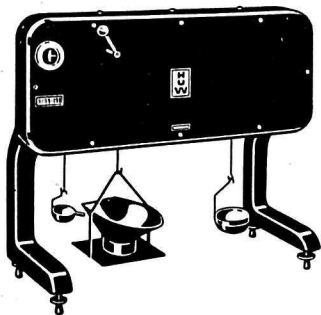
Les diamants industriels sont donc de nouveau assujettis au droit de 60 francs par quintal métrique brut du n° 638 b comme autres pierres gemmes non serties (autres que les grenats et rubis bruts pour l'horlogerie du n° 638 b).

Cet arrêté entre en vigueur le 1^{er} mars 1946.

H. U. WOLF, Zurich 16

Machines-Outils

Centralstrasse 10
Téléphone (051) 27.37.49



**BALANCES
A COMPTEUR**
de haute précision

PIERRES CHASSÉES, CHATONS, BOUCHONS

ALBERT STEINMANN

Rue Léopold-Robert 109 LA CHAUX-DE-FONDS
Téléphone 2.24.59

Des pierres de qualité — Un travail précis
Surveillé par un technicien

Seul fabricant des machines à calculer «STIMA» et «TREBLA»

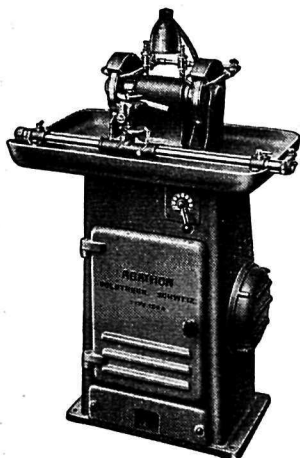
Se charge de la fabrication de tous genres de
compteurs et de tous travaux de grande série

FABRIQUE DE MACHINES

AGATHON S.A.

SOLEURE (Suisse)
Téléphone (065) 2.38.86

MACHINE DE
PRÉCISION POUR
L'AFFUTAGE
ET LE GLAÇAGE



Modèle breveté
Types 150 A et 175 A

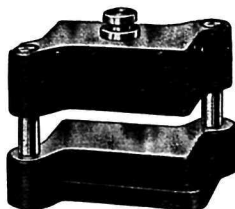
des métaux de coupe,
acier rapide pour:

1. Burins à tourner et à raboter,
2. Gouges à rouler les copeaux,
3. Fraises à contourner,
4. Mèches américaines,
5. Burins à aléser et à graver,
6. Burins à raboter pour raboteuse Schaublin,
7. Grattoirs.

BLOCS A COLONNES DE PRÉCISION

Fabrication en séries en divers
types et grandeurs. Exécution
canonnée et non canonnée.
Grandeurs spéciales selon
dessin et indication.

CATALOGUE SUR DEMANDE



*Fournitures.
Exportation
pour tous pays*



FABRIQUE DE PIVOTAGES
EMILE VAUTHIER & FILS
DOMBRESON

Jauges horlogères
Cales-étalons
Comparateurs au $\frac{1}{1000}$
Outillage de précision

JAUGES CARY
TÉL. 31795 LE LOCLE SUISSE

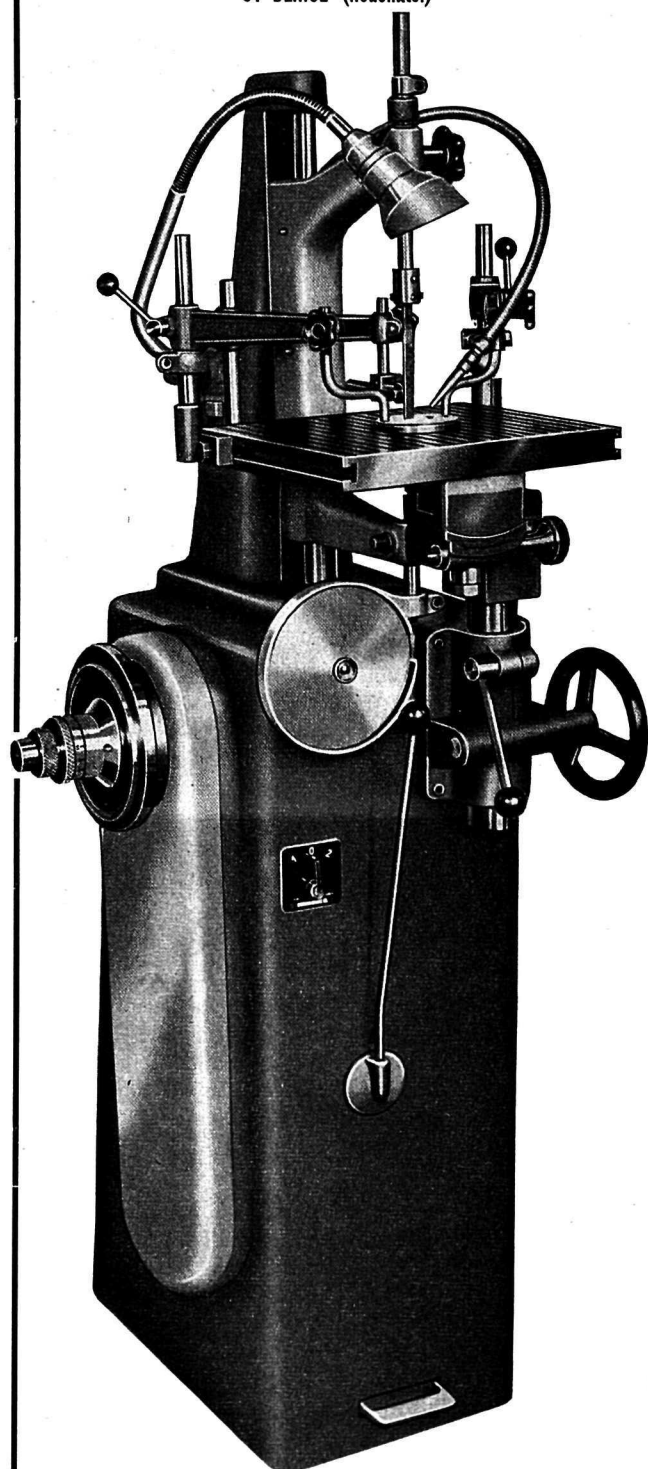
Prix Guillaume 1945

Suivant décision de la Commission de l'Observatoire cantonal, le « Prix Guillaume », institué grâce à la générosité de la Société des Fabriques de spiraux réunies, a été réparti comme suit aux régleurs de chronomètres primés au concours de 1945 :

- a) 200 francs au régleur occupant le 1^{er} rang du prix de série pour le réglage des 6 meilleurs chronomètres ayant subi les épreuves pour chronomètres de « bord » et de « poche », 1^{re} classe. Lauréat : M. Charles Fleck, Le Locle ; nombre de classement = 3,72 (Fabriques des montres Zénith S.A., Le Locle).
- b) 150 francs au régleur occupant le 2^{me} rang du prix de série pour le réglage des 6 meilleurs chronomètres ayant subi les épreuves pour chronomètres de « bord » et de « poche », 1^{re} classe. Lauréat : M. André Jeanmairet, Technicum neuchâtelois, division Le Locle ; nombre de classement = 4,91 (Technicum neuchâtelois, division Le Locle).
- c) 100 francs au régleur occupant le 3^{me} rang du prix de série pour le réglage des 6 meilleurs chronomètres ayant subi les épreuves pour chronomètres de « bord » et de « poche », 1^{re} classe. Lauréat : M. W.-A. Dubois, La Chaux-de-Fonds ; nombre de classement = 5,53 (Manufacture des montres Paul Buhre S.A., Le Locle).
- d) 50 francs au régleur occupant le 4^{me} rang du prix de série pour le réglage des 6 meilleurs chronomètres ayant subi les épreuves pour chronomètres de « bord » et de « poche », 1^{re} classe. Lauréat : Classe de M. G. Sautebin, Technicum neuchâtelois, division La Chaux-de-Fonds ; nombre de classement = 5,60 (Technicum neuchâtelois, division La Chaux-de-Fonds).
- e) 200 francs au régleur occupant le 1^{er} rang du prix de série pour le réglage des 4 meilleurs chronomètres ayant subi les épreuves de 1^{re} classe pour chronomètres de « marine ». Lauréat : M. Louis Augsburger, Le Locle ; nombre de classement = 3,55 (Ulysse Nardin S.A., Le Locle).
- f) 150 francs au régleur occupant le 2^{me} rang du prix de série pour le réglage des 4 meilleurs chronomètres ayant subi les épreuves de 1^{re} classe pour chronomètres de « marine ». Lauréat : M. W. Dubois fils, La Chaux-de-Fonds ; nombre de classement = 4,24 (Ulysse Nardin S.A., Le Locle).
- g) 200 francs au régleur occupant le 1^{er} rang du prix de série pour le réglage des 4 meilleurs chronomètres ayant subi les épreuves pour chronomètres destinés à être portés en bracelet. Lauréat : M. Robert Chopard, Saint-Imier ; nombre de classement = 6,99 (Cie des montres Longines, Francillon S.A., Saint-Imier).
- h) 150 francs au régleur occupant le 2^{me} rang du prix de série pour le réglage des 4 meilleurs chronomètres ayant subi les épreuves pour chronomètres destinés à être portés en bracelet. Lauréat : M. Fernand Wenger, Saint-Imier ; nombre de classement = 8,28 (Compagnie des montres Longines, Francillon S.A., Saint-Imier).
- i) 100 francs au régleur occupant le 3^{me} rang du prix de série pour le réglage des 4 meilleurs chronomètres ayant subi les épreuves pour chronomètres destinés à être portés en bracelet. Lauréat : M. G. Ith, Bienne ; nombre de classement = 9,58 (S.A. Louis Brandt et Frère, Omega Watch Co., Bienne).
- j) 50 francs au régleur du chronomètre ayant subi les épreuves pour chronomètres de « bord » et qui a la meilleure compensation thermique (déterminée par $20C + 4/9S$). Lauréat : M. Charles Fleck, Le Locle ; chronomètre n° 3805, $20C + 4/9S = 0s,17$ (Fabriques des montres Zénith S.A., Le Locle).
- k) 50 francs au régleur du chronomètre ayant subi les épreuves pour chronomètres de « poche », 1^{re} classe, et qui a la meilleure compensation thermique (déterminée par $20C + 4/9S$). Lauréat : M. André Jeanmairet ; Technicum neuchâtelois, division Le Locle ; chronomètre n° 2031, $20C + 4/9S = 0s,08$ (Henri Henchoz, élève du Technicum neuchâtelois, division Le Locle).
- l) 50 francs au régleur du chronomètre ayant subi les épreuves de 1^{re} classe pour chronomètres de « marine » et qui a la meilleure compensation thermique (déterminée par $20C' + 4/9S'$). Lauréat : M. Louis Augsburger, Le Locle ; chronomètre n° 5698, $20C' + 4/9S' = 0s,00$ (Ulysse Nardin S.A., Le Locle).
- m) 50 francs au régleur du chronomètre ayant subi les épreuves pour chronomètres destinés à être portés en bracelet et qui a la meilleure compensation thermique (déterminée par $20C + 4/9S$). Lauréat : M. Robert Chopard, Saint-Imier ; chronomètre n° 6708451, $20C + 4/9S = 0s,15$ (Compagnie des montres Longines, Francillon S.A., Saint-Imier).
- n) 50 francs au régleur du chronomètre ayant subi les épreuves pour chronomètres de « poche », 1^{re} classe, et qui a le meilleur réglage dit « des positions ». Lauréat : M. André Jeanmairet, Technicum neuchâtelois, division Le Locle ; chronomètre n° 1957, $P = \pm 0s,10$ (Technicum neuchâtelois, division Le Locle).
- o) 50 francs au régleur du chronomètre ayant subi les épreuves pour chronomètres destinés à être portés en bracelet et qui a le meilleur réglage des positions. Lauréat : M. Robert Chopard, Saint-Imier ; chronomètre n° 6466775, $P = \pm 0s,17$ (Compagnie des montres Longines, Francillon S.A., Saint-Imier).
- p) 50 francs au régleur du chronomètre ayant subi les épreuves de 1^{re} classe pour chronomètre de « marine » et qui a le meilleur écart moyen de la marche diurne. Lauréat : M. Louis Augsburger, Le Locle ; chronomètre n° 5623, $E = \pm 0s,05$ (Ulysse Nardin S.A., Le Locle).
- q) 50 francs au régleur du chronomètre ayant subi les épreuves de « bord » ou de « poche », 1^{re} classe, et qui a la plus faible différence entre les marches extrêmes (marches intermédiaires comprises). Lauréat : M. Charles Fleck, Le Locle ; chronomètre n° 25042,

FABRIQUE D'HORLOGERIE DE ST-BLAISE S. A.

ST-BLAISE (Neuchâtel)



MACHINE A LIMER ET SCIER
ÉQUIPÉE SPÉCIALEMENT POUR
LA FABRICATION D'ÉTAMPES



LES SERINGUES

aluminium, véritables

"FEOLA"

sont arrivées

Les demander à

ANCIENNE MAISON

SANDOZ FILS & C^o S. A.

LA CHAUX-DE-FONDS

Rue Léopold-Robert 104 - 106

Fournitures industrielles

Pierre BRUNNER

SUCCESSEUR DE BRUNNER FRÈRES



**PIERRES FINES
EMBOUTISSAGES
LE LOCLE SUISSE**

différence = 15,0 (Fabriques des montres Zénith S. A., Le Locle).

- r) 50 francs à titre d'encouragement à l'élève d'une école d'horlogerie ayant obtenu, parmi les élèves déposants, le meilleur résultat en « bord » ou « poche » 1^{re} classe. Lauréat : M. Charles Guyot, élève du Technicum neuchâtelois, division La Chaux-de-Fonds ; chronomètre de bord n° 646 ; nombre de classement = 4,4.
- s) 75 francs au régleur du chronomètre ayant subi les épreuves de 1^{re} classe pour chronomètres de « poche », diamètre égal ou inférieur à 38 mm. qui obtient le meilleur résultat. Lauréat : M. Fernand Wenger, Saint-Imier ; chronomètre n° 6940782, nombre de classement = 7,0 (Compagnie des montres Longines, Francillon S. A., Saint-Imier).
- t) 75 francs au régleur du chronomètre ayant subi les épreuves pour chronomètres destinés à être portés en

bracelet qui obtient le meilleur résultat. Lauréat : M. Robert Chopard, Saint-Imier ; chronomètre n° 6466775, nombre de classement = 5,0 (Compagnie des montres Longines, Francillon S. A., Saint-Imier).

- u) 50 francs au régleur qui a obtenu pour la première fois le prix de série au régleur. Lauréats : M. Robert Chopard, Saint-Imier ; nombre de classement = 6,99 et M. Fernand Wenger, Saint-Imier ; nombre de classement = 8,28 (Compagnie des montres Longines, Francillon S. A., Saint-Imier).
- v) 50 francs au régleur qui a obtenu pour la première fois le certificat de régleur. Lauréat : M. Fernand Wenger, Saint-Imier ; chronomètre destiné à être porté en bracelet, n° 6708472, nombre de classement = 9,9 et M. Robert Chopard, Saint-Imier ; chronomètre destiné à être porté en bracelet, n° 6176033, nombre de classement = 10,0 (Compagnie des montres Longines, Francillon S. A., Saint-Imier).

Paiements avec l'Allemagne et l'Autriche

Du fait que l'Autriche est redevenue un Etat souverain et vu les conditions actuelles dans nos relations économiques avec l'Allemagne et l'Autriche, il a été nécessaire de reviser les prescriptions suisses relatives aux paiements avec ces deux pays. Le Conseil fédéral a pris mardi dernier deux arrêtés réglant les dispositions habituelles nécessaires pour le trafic de paiements par clearing. A cette occasion, il a fallu également tenir compte du fait que, par suite de l'interruption des relations basées sur des accords, il n'a été versé pour ainsi dire aucun montant au compte de clearing « Allemagne », bien qu'il existe toujours des engagements assez considérables, de la part de débiteurs suisses, provenant d'importations effectuées avant l'effondrement de l'Allemagne. La Confédération, vu la garantie de transfert accordée aux créanciers suisses et les avances de clearing déjà faites, est intéressée à ce que les dettes nées avant l'effondrement de l'Allemagne soient rapidement payées. A cet effet, le Conseil fédéral a décidé que les paiements afférents à des marchandises d'origine allemande ou du territoire de l'Etat autrichien et importées en Suisse avant le 9 mai 1945, ainsi que tous les autres paiements qui auraient dû être effectués avant le 9 mai 1945, devront être versés à la Banque nationale suisse jusqu'au 31 mai 1946. Ce délai de paiement doit aussi être respecté pour la contre-valeur de marchandises qui ne sont pas encore vendues ; au cas où cette obligation de paiement constituerait une mesure trop rigoureuse, l'office suisse de compensation est autorisé à accorder une prorogation du délai.

Le paiement à la Banque nationale suisse a un effet libératoire. Il en est de même pour les versements effectués à la Banque nationale suisse avant l'entrée en vigueur

des nouveaux arrêtés du Conseil fédéral et qui n'ont plus pu être transférés aux bénéficiaires.

Les dispositions précitées sont applicables également aux marchandises d'origine allemande ou du territoire de l'Etat autrichien qui ont été entreposées avant le 9 mai 1945 dans un port franc, un entrepôt fédéral ou autre et dont le dédouanement n'a été ou ne sera effectué que postérieurement au 8 mai 1945.

Le blocage des paiements et des avoirs, qui avait été édicté comme mesure préventive à l'égard des personnes domiciliées en Allemagne, ainsi que des ressortissants allemands et des personnes juridiques allemandes en Suisse ou dans des pays tiers n'est pas modifié par les nouveaux arrêtés du Conseil fédéral et reste par conséquent en vigueur.

Mutations dans le corps diplomatique

M. Philippe Zutter, conseiller de légation, chargé d'affaires de Suisse au Chili depuis 1943, rentrant à Berne où de nouvelles fonctions lui seront confiées, le Conseil fédéral a désigné pour le remplacer à Santiago M. Charles Humbert, conseiller de légation, qu'il a nommé chargé d'affaires en pied auprès du gouvernement chilien.

D'autre part, M. Ernest Theiler, né en 1902, actuellement consul général à New-York, a été nommé consul général de carrière et chargé de la direction du consulat de Wellington (Nouvelle-Zélande), en remplacement du consul Walter Schmid, qui rentre en Suisse.

Enfin, M. Jacques Cuttat, secrétaire de légation, est promu conseiller de légation. A partir du 1^{er} mars, il remplira les fonctions de chef du protocole au Département politique.

LA FÉDÉRALE

COMPAGNIE ANONYME D'ASSURANCES
Incendie, Vol, Dégâts d'Eau, ZÜRICH
Bris de Glaces, Auto-Casco, Fondée en 1831
Transport, Valeurs,
Crédit, Caution

ASSURANCES

Administration horlogère

de Bienne, cherche pour son département
des prix un

SECRÉTAIRE

Doit être expérimenté, capable de travailler
seul, de langue maternelle française, doit
posséder en outre l'allemand et l'anglais.
Travail intéressant. Offres manuscrites et
photo, sous chiffre M 21284 U, à Publicitas
Bienne.

A VENDRE D'OCCASION

MIKRON N° 90

machine à tailler par génération,

MIKRON N° 79

machine à tailler par génération,

MIKRON N° 86

machine à contourner,

MIKRON N° 84

machine à fraiser les entrées de remon-
toir et percer les trous de tiges,

SESSLIN et TRIPET

machine à tailler les pignons,

PETERMANN N° 1 et 2

décolteuses à 3 burins,

BECHLER MULTIPASS N° 1

tour à fileter.

Offres sous chiffre C 2632, à Publicitas Neu-
châtel.

Mouvements et montres

ancres 15 et 17 rubis

5 1/4", 10 1/2", 11 1/2", tous calibres à vue, sont
cherchés par maison conventionnelle. Paie-
ment comptant. Ecrire sous chiffre U 21302 U,
à Publicitas Bienne.

NP Nöber Propaganda



Armoires vestiaires en acier

Rayonnages en acier pour magasins et archives

Rayons pour barres de fer et tubes en acier

Meubles à tiroirs pour plans, outils et pièces
détachées

Chariots de transport

Garages pour vélos

Tables à dessin

ERNEST SCHEER S.A. HERISAU

Tél. (071) 51992

Constructions métalliques, fondée en 1855



Le facteur salaire en tant qu'élément du coût de production

Le coût de production est la notion économique du prix de revient qui est composé, comme on sait, des trois facteurs nature, travail et capital. Selon nous, le facteur travail est le plus important, car comme le remarquait déjà Adam Smith « le travail est le fonds primitif de la richesse des nations ».

On peut considérer le salaire à un double point de vue : comme une charge affectant le coût de production, ou comme revenu de la plus grande partie de la population. Dans ce dernier cas, il est un élément moteur de la consommation. Les premiers économistes l'ont surtout analysé sous l'angle de la production. Il appartenait au nouveau monde, et en particulier au grand industriel H. Ford, de mettre l'accent sur son aspect de revenu. C'est ce qui a donné naissance à la thèse des hauts salaires et à la politique dite du pouvoir d'achat. Qu'on en ait exagéré l'importance il y a quelques années en prônant cette politique comme une panacée à tous les maux économiques, cela n'est certes pas contestable. Il en est souvent ainsi des formules nouvelles. Mais, il est encore plus juste d'affirmer que les nombreux échecs subis par cette doctrine sont imputables à ses propres partisans, qui l'ont mal appliquée.

Le taux de rémunération de la main-d'œuvre présente une grande importance pour l'entrepreneur qui doit aligner ses prix sur ceux de ses concurrents. S'il devient trop onéreux, il est tenté de le remplacer par la machine. C'est ce qui a alarmé à maintes reprises les milieux ouvriers. On se souvient du fameux slogan « la machine tue l'homme », qui est une des plus grandes hérésies qu'ont ait pu trouver. Alors que l'entrepreneur est obsédé par son prix de revient, le travailleur, lui, cherche à recevoir un salaire aussi élevé que possible. Il existe donc un antagonisme de principe entre eux. Dès lors, comment faut-il concilier ces intérêts divergents, et quand une hausse de salaire est-elle nocive et quand ne l'est-elle pas ?

On commet presque toujours l'erreur de raisonner sur le salaire nominal et non sur le salaire réel, comparé au coût de la vie. C'est ce qui provoque en particulier le phénomène de la rigidité des salaires. M. Ford, dans son livre « Aujourd'hui et Demain », affirme « qu'on ne peut faire un plus grand tort à un homme que de lui payer un salaire élevé pour une faible quantité de travail ». Pour quelle raison ? Parce que le salaire chargera à tel point le prix de revient que le produit ne sera plus vendable. Or, c'est l'ouvrier qui en souffrira le premier. Ce principe étant acquis, la loi suivante — si ce terme n'est pas trop prétentieux — peut être formulée : Une hausse de salaire ne se justifie économiquement que dans la mesure où elle a pour corollaire une augmentation du rendement. Dans ce dernier cas, il y aura effectivement accroissement de la production réelle, partant, le standard de vie sera augmenté. Dans le cas contraire, la hausse des salaires sera annihilée par l'augmentation du coût de la vie. Le salaire réel restera par

conséquent inchangé. Plus même, il pourra être réduit si l'augmentation du coût de la vie est plus que proportionnelle à la hausse des salaires. C'est ce qui s'est passé en France lors de l'expérience de M. L. Blum. Il ne suffit donc pas pour mettre en pratique la thèse des hauts salaires d'en appliquer un seul terme — le plus facile — élever les salaires, encore faut-il accroître le rendement. Il sera d'autant plus difficile d'y parvenir dans les entreprises qui emploient peu de main-d'œuvre, car les efforts de rationalisation devront porter sur les autres éléments qui sont moins compressibles. Ce n'est heureusement pas le cas de l'industrie horlogère.

En matière de politique sociale, il est illusoire de vouloir négliger la politique suivie par les autres pays avec lesquels on est en concurrence. Il n'est pas difficile de se faire le champion d'une politique sociale très large et très avancée, mais qu'advient-il si, en définitive, on n'aboutit qu'à un renchérissement des prix ? Devant l'impérieuse nécessité de trouver des débouchés, une dévaluation s'imposera. Le sort de la classe ouvrière ne sera guère amélioré à ce moment-là. Les lois économiques ont toujours le pas sur les lois sociales. C'est le progrès économique qui conditionne le progrès social, si l'on se place au point de vue de l'économie individuelle.

Une constatation toute générale se dégage des statistiques quant à l'évolution des salaires : leur lente, mais constante augmentation. Le progrès technique n'a donc pas profité qu'à une seule classe, celle des capitalistes, mais également à celle des salariés.

La dernière guerre allait bouleverser de façon profonde l'équilibre traditionnel de notre économie. Inexorable et continue, la hausse du coût de la vie ne commença à se stabiliser qu'au cours de l'année 1943. Elle atteignait déjà à la fin de la même année presque 50 %. Aussi convenait-il d'adapter les salaires à la hausse du coût de la vie, pour éviter que le pouvoir d'achat des salariés ne fût réduit dans une trop forte mesure. Les milieux syndicalistes se sont élevés à maintes reprises contre le fait qu'ils n'ont pas obtenu la péréquation du renchérissement. Ils oubliaient qu'il eût été extrêmement dangereux d'admettre ce principe pour l'économie du pays tout entier, et que, en particulier, les industriels ont pris à leur charge exclusive nombre d'éléments de renchérissement. Le blocage des prix constitue bien en fait un contrôle des marges de bénéfices des entrepreneurs. La situation s'est d'ailleurs renversée à ce point de vue dans l'horlogerie ensuite du jugement du Tribunal arbitral horloger du 16 novembre 1945.

On rencontre encore souvent l'idée que les « substantiels » profits patronaux doivent permettre aux chefs d'entreprise de prendre à leur charge des augmentations de salaires. On ignore en général que la masse des profits est beaucoup plus faible que celle des salaires (1/5 environ). Répartis entre tous les travailleurs, ils

Office de contrôle

(Bienne)

offre place à

INSPECTEUR

connaissant la branche horlogère. Langue maternelle française, avec connaissance parfaite de l'allemand. Adresser photo et offres manuscrites sous chiffre N 21285 U, à Publicitas Bienne.

Employé supérieur

35 ans, bon organisateur, cherche changement de situation. Formation commerciale complète. Connaissances approfondies de l'horlogerie et des branches annexes. Offres sous chiffre L 21432 U, à Publicitas Bienne.

Montres étanches

sont demandées par grande maison américaine. Faire offres, sous chiffre Kc 21277 U, à Publicitas Bienne.

Serait acheteur de

mouvements et montres

tous genres pour l'exportation
(paiement comptant)

Arnex Watch

SAINT-AUBIN (Neuchâtel)
Téléphone 6.73.02

A VENDRE

1000 - 1500 10 1/2" cylindre

formes variées, marchandise fraîche et de bonne qualité. Adresser les offres sous chiffre P 10202 N, à Publicitas La Chaux-de-Fonds.

3 machines Mikron

On cherche à acheter, d'occasion, en bon état, 3 machines Mikron à tailler par génération N° 79. Faire offres sous chiffre 8000, à Publicitas Neuchâtel.

Importante maison d'exportation cherche

FOURNISSEURS

de montres et mouvements ancre 5" à 11 1/2".
Paieement en francs suisses à la livraison.
Affaire sérieuse et régulière. Faire offres, sous chiffre R 21240 U, à Publicitas Bienne.

Barettes à ressorts

solides et précises
en tous genres

H. BEAUMANN & C^o S. A.

Les Bois

Téléphone 8.12.10

IMPRIMEURS : HAEFELI & Co, LA CHAUX-DE-FONDS

Bureau officiel de contrôle de la marche des montres, Le Locle

STATISTIQUE POUR L'ANNÉE 1945

| | 1 jour | Bracelets | Totaux |
|------------------------------------|--------|-----------|--------|
| Montres déposées | 60 | 2251 | 2311 |
| Bulletins délivrés avec la mention | 35 | 886 | 921 |
| Bulletins délivrés sans la mention | 13 | 890 | 903 |
| Echecs | 6 | 436 | 442 |
| Retraits | 6 | 5 | 11 |
| Arrêts | — | 34 | 34 |

Déposants et régleurs

| Montres 1 jour | Montres 1 ^{re} classe | |
|---|--------------------------------|--------------|
| | avec mention | sans mention |
| S. A. Ulysse Nardin, Le Locle | 10 | 2 |
| Fabriques des Montres Zenith, Le Locle | 5 | — |
| Technicum neuchâtelois, division Le Locle | 20 | 11 |

Montres bracelets

| | | |
|--|-----|-----|
| Montres Rolex S. A., Genève-Bienne | 669 | 562 |
| Maison Numa Jeannin S. A., Fleurier | 69 | 223 |
| Fabriques des Montres Zenith, Le Locle | 61 | 14 |
| S. A. Ulysse Nardin, Le Locle | 37 | 37 |
| Mathey-Tissot & Cie S. A., Les Ponts-de-Martel | 24 | 24 |
| M. Harry Ruttimann, Lucerne | 9 | 6 |
| Fabrique Juvénia, La Chaux-de-Fonds | 5 | 6 |
| Manufacture des Montres Doxa, Le Locle | 1 | 8 |
| Ernest Borel & Cie, Neuchâtel | 2 | 7 |
| Manufacture des Montres Universal, Genève | 5 | 1 |
| Charles Tissot et fils S. A., Le Locle | 2 | — |
| Précimax S. A., Neuchâtel | 1 | 1 |
| M. Maurice Matthey-Doret, Neuchâtel | 1 | — |
| Prexæ S. A., Le Locle | — | 1 |
| Technicum neuchâtelois, division du Locle | | 2 |

Montres bracelets 1 jour

| | Montres avec complications |
|--|----------------------------|
| S. A. Ulysse Nardin, Le Locle | 1 |
| Mathey-Tissot & Cie S. A., Les Ponts-de-Martel | 48 |
| Manufacture des Montres Universal, Genève | 6 |

Pourcentage des exigences non satisfaites

| Montres 1 jour 1 ^{re} classe | Pour l'obtention de la mention ¹ | |
|---|---|-------------|
| | Nombre de pièces | Pourcentage |
| Marche diurne moyenne | 1 | 2,08 |
| Variation moyenne | 1 | 2,08 |
| Plus grande variation | 5 | 10,42 |
| Différence du plat au pendu | 1 | 2,08 |
| Plus grande différence entre critère 1 et l'une des marches | 4 | 8,33 |
| Variation par degré | 1 | 2,08 |
| Erreur secondaire | 4 | 8,33 |
| Reprise de marche | 4 | 8,33 |
| Montres bracelets | | |
| Marche diurne moyenne | 172 | 9,68 |
| Variation moyenne | 95 | 5,35 |
| Plus grande variation | 156 | 8,78 |
| Plus grande différence entre critère 1 et l'une des marches | 505 | 28,43 |
| Variation par degré | 260 | 14,63 |
| Reprise de marche | 131 | 7,37 |

Montres 1 jour 1^{re} classe

| | Nombre de pièces | Pourcentage |
|-----------------------|------------------|-------------|
| Marche diurne moyenne | 1 | 1,67 |
| Plus grande variation | 5 | 8,33 |

Montres bracelets

| | | |
|---|-----|------|
| Marche diurne moyenne | 150 | 6,66 |
| Variation moyenne | 3 | 0,13 |
| Plus grande variation | 89 | 3,95 |
| Plus grande différence entre critère 1 et l'une des marches | 89 | 3,95 |
| Variation par degré | 77 | 3,42 |
| Reprise de marche | 28 | 1,24 |

¹ Pourcentage calculé par rapport au nombre de bulletins délivrés.

² Pourcentage calculé par rapport au nombre de pièces observées. Une montre échouant à la mention pour plusieurs critères compte pour autant d'échecs.

Bureau officiel de contrôle de la marche des montres :
L'observateur, G. FALLOT. Le directeur, R. LAVEST.

Registre du commerce

7/2/46. — Fabrique de Montres Avia, Degoumois & Co. (Uhrenfabrik Avia, Degoumois & Co.) (Avia Watch Factory, Degoumois & Co.), à Neuchâtel, fabrication, achat et vente d'horlogerie, société en commandite, est dissoute et radiée. L'actif et le passif sont repris par la nouvelle société en nom collectif sous la même raison sociale.

15/2/46. — Fonderie Boillat S. A., à Reconvilier. Le conseil d'administration est composé de : Pierre Dubied, président (déjà inscrit) ; Eugène de Coulon (déjà inscrit) ; Raphaël Schwob (déjà inscrit) ; Maurice Robert, vice-président (déjà inscrit) ; Werner Brandt (déjà inscrit). Georges Gardy est décédé ; il est remplacé par André de Meuron, de Neuchâtel, à Berne. Les pouvoirs de Georges Gardy sont éteints. La société est engagée par les signatures collectives à deux de deux administrateurs ou d'un administrateur avec le directeur général ou un fondé de pouvoir, ou les signatures collectives à deux du directeur général et des fondés de pouvoir.

15/2/46. — Henri Girod, successeur de Allimann et Girod, à Court. La maison confère la procuration collective à Roland Jeanmonod, de Provence, à Court, et à Ernest Schnyder, de Diessbach bei Büren a. d. A., à Court. La procuration conférée à Pierre-Numa Bandelier est éteinte.

11/2/46. — Paul Robert-Delachaux, à La Chaux-de-Fonds. Le titulaire de la raison est Paul-Henri Robert-Nicoud, allié Delachaux, séparé de biens de Laure, née Delachaux, de et à La Chaux-de-Fonds. Garnissage de couronnes de boîtes de montres étanches et fabrication de barrettes avec ressort. Atelier à Dombresson et bureaux à La Chaux-de-Fonds, rue du Temple-Allemand 71.

PROTEXO

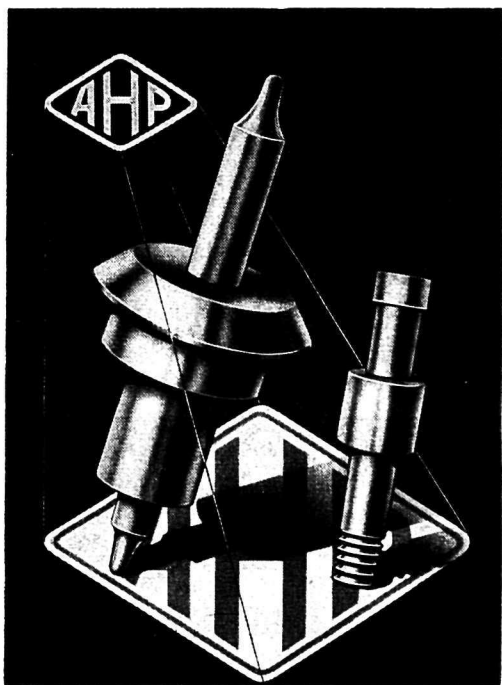
LE BEAU ET BON BRACELET EN PROTEX
ÉTANCHE, LAVABLE, SOUPLE, SOLIDE, ETC., ETC.

USINE A GENÈVE

REYMOND TECHNIQUE HORLOGÈRE

TÉLÉPHONE 4.41.44

CABLE: PROTEXO GENÈVE



Affentranger, Haas & Plattner S. A.
NIEDERDORF (BALE-CAMPAGNE)
FABRIQUE DE DÉCOLLETAGES ET PIVOTAGES DE PRÉCISION



Industriels

pour toutes vos gravures, mouvements,
jauges, etc.

Hnn PATTHEY FILS

LE LOCLE

Industrie 19

Téléphone 3 17 13

CONTREPIVOTS

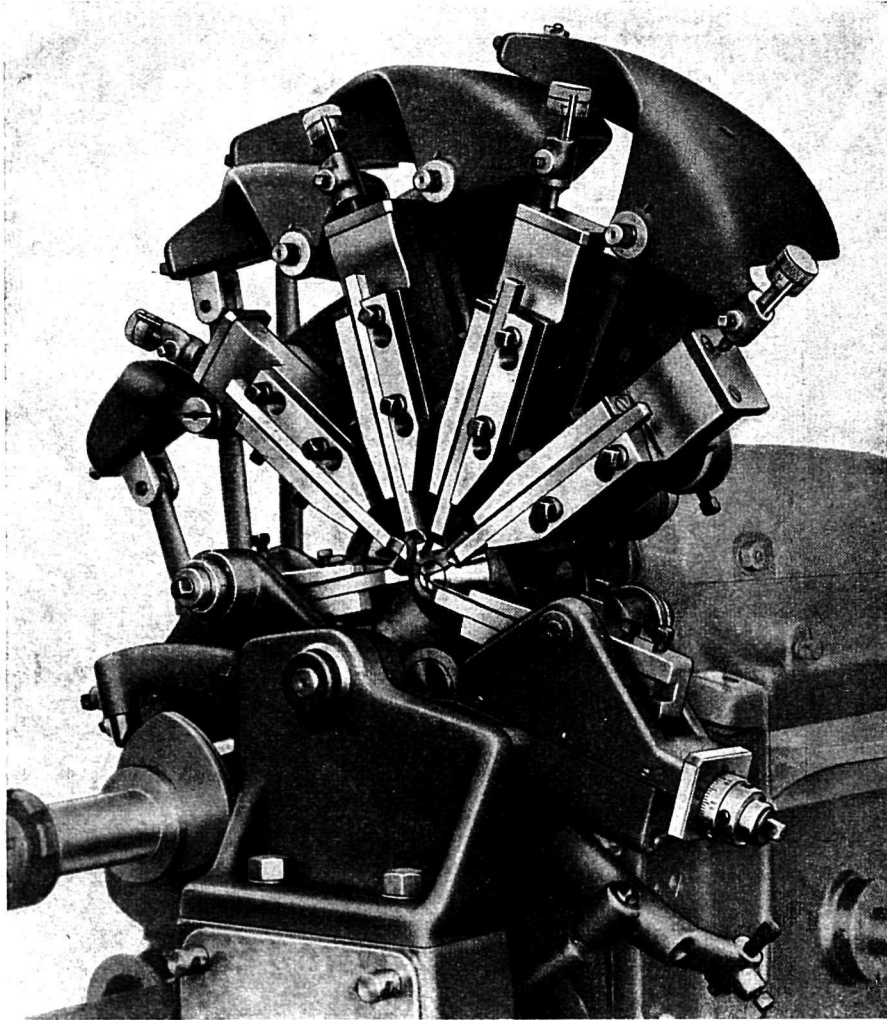
Grenat, rubis, vermeil

A. POLLENS FILS

VAULION (Suisse) Téléphone 8.49.39

PETERMANN

P 4

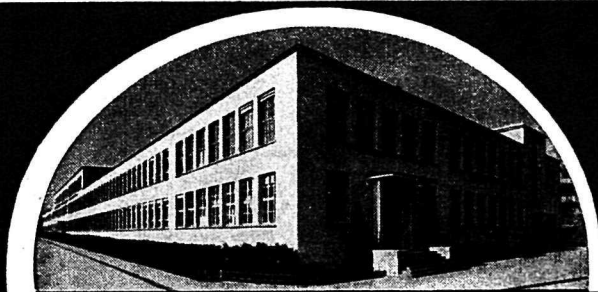


TOUR AUTOMATIQUE P 4 A 6 OUTILS, DE HAUTE PRÉCISION, POUR L'HORLOGERIE

MACHINES A TAILLER LES ROUES ET LES PIGNONS
MACHINES A FRAISER LES CARRÉS
MACHINES A TAILLER LES BREGUETS
MACHINES A MEULER LES INTÉRIEURS

FOIRE DE BALE 1946, HALLE VI, STAND N° 1671

S. A. JOS. PETERMANN - MOUTIER (SUISSE)



BECHLER

